



ASSOCIATION DE LA DIASPORA DES FEMMES ET DES ENFANTS  
BURUNDAIS VIVANT EN EUROPE - Ku Kivi

(ADFEBEK - Ku Kivi) asbl, numéro d'entreprise : 0793906396

E-mail : [adfebek.kukivi@gmail.com](mailto:adfebek.kukivi@gmail.com)

[bagenyere@hotmail.com](mailto:bagenyere@hotmail.com)

Tél. : +32/478959566

### **Discours de madame la présidente à l'occasion de la célébration de la Journée Internationale des femmes (25 mars 2023 à Bruxelles)**

Madame l'épouse de son Excellence monsieur l'ambassadeur du Burundi en Belgique et au Grand-Duché du Luxembourg, chers membres du corps diplomatique accrédités Bruxelles, mesdames, mesdemoiselles, messieurs, chère jeunesse, distingués invités, en mon nom propre et au nom de toutes les femmes membres de l'association ADFEBEK-Ku Kivi, asbl, qui a organisé cette soirée, je vous salue : tugire amahoro, tugire amahoro ava ku Mana (ayons la paix qui provient de Dieu).

1. Avant toute chose, permettez-moi de remercier Dieu le Tout Puissant qui nous a gardés jusque ce jour et qui nous a permis de nous rassembler ici ce soir. Père Eternel, je te dis merci, merci d'avoir gardé en vie chaque personne présente ici ce soir et d'avoir permis l'organisation et la célébration de cette journée internationale des femmes. Je te prie de m'envoyer ton Saint Esprit afin de m'assister durant tout ce discours que je vais prononcer. Prends le contrôle Seigneur de chaque mot qui va sortir de ma bouche.
2. Pour ceux qui ne me connaissent pas, je suis madame BAGENYERE Jacqueline, présidente de l'association « ADFEBEK-Ku Kivi », (Association de la Diaspora des Femmes et des Enfants Burundais vivant en Europe -Ku Kivi. C'est une association sans but lucratif, apolitique, au sein de laquelle toutes les femmes burundaises de la diaspora vivant sur le continent européen sont les bienvenues. L'association s'est construite petit à petit depuis l'année 2021. J'étais en ce moment membre de la commission des femmes de la diaspora burundaise chargée des femmes et des enfants, d'où son nom (je remercie en passant monsieur Japhet Legentil Ndayishimiye, ex président de la diaspora burundaise, qui a cru en moi). Son but principal est de venir en aider aux femmes et aux enfants burundais vivant au Burundi mais aussi dans nos pays de résidence respectifs par rapport aux nombreuses difficultés qu'ils rencontrent. Elle vient d'être légalisée dans le moniteur belge en novembre 2022. Notre secrétaire vous relatera les quelques actions que nous avons déjà réalisées.
3. Pour l'année 2023, le thème de la journée internationale des femmes de l'Organisation des Nations Unis (ONU) est : « ***Pour un monde digital inclusif : innovation et technologie pour l'égalité des sexes*** »

Le Burundi a adapté ce thème en : ***Uruhara rw'indongozi mw'iterambere ry'ubuhinga ngurukanabumenyi ridakumira*** » (« ***Un leadership engagé pour une digitalisation innovante en faveur de l'égalité de genre*** »).

Je salue vivement le choix de ce thème par l'ONUFEMMES qui part du constat que nos vies sont rythmées de plus en plus d'une forte intégration technologique : appeler un ami, dispenser ou suivre un cours, gérer son compte bancaire, prendre un rendez-vous, organiser une réunion, etc. ; tout passe par un processus numérique (surtout dans les pays développés) etc.



ASSOCIATION DE LA DIASPORA DES FEMMES ET DES ENFANTS  
BURUNDAIS VIVANT EN EUROPE - Ku Kivi

(ADFEBEK - Ku Kivi) asbl, numéro d'entreprise : 0793906396

E-mail : [adfebek.kukivi@gmail.com](mailto:adfebek.kukivi@gmail.com)

[bagenyere@hotmail.com](mailto:bagenyere@hotmail.com)

Tél. : +32/478959566

Exemple concret : pour passer un test de recrutement au Selo (Bureau de sélection de l'Administration Fédérale) à Bruxelles : si tu n'as pas de smartphone ou si tu ne sais pas le manipuler tu ne passes pas le portique : tu dois scanner ton invitation pour qu'il s'ouvre !

Selon les observations de l'ONU, 37% des femmes n'utilisent pas internet alors qu'elles constituent près de la moitié de la population mondiale d'où l'écart technologique est toujours à leur défaveur.

Le thème de cette année permet de saluer et de célébrer les femmes et les filles qui défendent l'avancement de la technologie transformatrice et de l'éducation numérique. Célébrer la journée internationale des femmes permet d'explorer l'impact de l'écart numérique entre les sexes sur l'élargissement des inégalités économiques et sociales. Il permet en outre de mettre en lumière l'importance de protéger les droits des femmes et des filles dans l'espace numérique et de lutter contre la violence sexiste en ligne facilitée par les TIC.

#### 4. L'égalité des sexes et son fondement

*Aussi connue sous les termes d'égalité des genres, est le principe selon lequel les femmes et les hommes doivent recevoir un traitement égal et ne doivent pas être victimes de discriminations basées sur leur appartenance à l'un ou l'autre genre »<sup>1</sup>*

- Nous lisons dans la déclaration universelle des droits de l'homme (adopté par l'assemblée générale d l'ONU en 1948 (art.1<sup>er</sup>) que « *Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droit (art 1<sup>er</sup>).et que « Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de religion, d'opinion politique, etc. ».*

- Pour les croyants, nous lisons dans le livre de la Genèse : Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, mâle et femelle il les créa (Gn1 ; 27). Ensuite, Dieu les bénit et leur dit : soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez -là (Gn 1, 28).

Nous lisons plus loin que Dieu pris une côte de l'homme et la transforma en une femme qu'il lui amena (Gn 2 ; 23) comme une aide semblable à lui (Gn2 ; 18).

Ces deux textes fondamentaux nous montrent tout simplement que l'homme et la femme sont égaux en droits et en devoirs même si en réalité, dans la vie de tous les jours, ce ne se passe pas ainsi. Que ce soit les institutions religieuses, politiques, les entreprises, les hommes eux-mêmes ont du mal à accepter cette égalité, surtout quand il s'agit des droits. Dans certaines cultures et dans certains pays, des siècles durant, les femmes n'avaient pas droit au vote, à un salaire égal à celui des hommes, à occuper des postes à responsabilités, de parler en public, de faire le même travail que les hommes, d'aller à l'école, de montrer leurs cheveux ou leur visage, de choisir leur époux, et la liste est longue.

<sup>1</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Égalité\\_des\\_sexes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Égalité_des_sexes)



ASSOCIATION DE LA DIASPORA DES FEMMES ET DES ENFANTS  
BURUNDAIS VIVANT EN EUROPE - Ku Kivi

(ADFEBEK - Ku Kivi) asbl, numéro d'entreprise : 0793906396

E-mail : [adfebek.kukivi@gmail.com](mailto:adfebek.kukivi@gmail.com)

[bagenyere@hotmail.com](mailto:bagenyere@hotmail.com)

Tél. : +32/478959566

C'est pour cela que dans certains pays, au fil des années, des femmes se sont levées pour revendiquer leurs droits.

Après une série de manifestations et de conférences, l'ONU finira par officialiser, le 8 mars 1977, la Journée Internationale des Femmes (toujours appelée par certains journée internationale des droits des femmes).

L'ONU institua en 2010 une entité appelée ONUFEMMES consacrée à l'égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes. Je salue cette initiative qui soutient la participation équitable des femmes à tous les aspects de la vie en mettant l'accent sur : le renforcement du leadership féminin, la lutte contre la violence à l'égard des femmes, l'intégration des femmes dans les processus de paix et de sécurité, le renforcement de l'autonomisation économique des femmes, l'égalité des femmes au centre des processus de planification et de budgétisation au niveau national !

5. Où en sommes-nous aujourd'hui en matière d'égalité des sexes au niveau mondial ?

L'égalité des sexes : constitue l'objectif 5 de développement durable adoptés par l'ONU en 2015 à l'horizon 2030: *Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles.*

Une étude de l'ONU publiée en 2021 femmes montre que certes, au niveau mondial, des progrès ont été réalisés au cours des dernières décennies mais que les niveaux atteints sont loin d'être satisfaisants comme on peut le voir dans ces exemples <sup>2</sup> :

- **Politique** : les parlementaires ne comptaient que 26% de femmes environ (2021)
- **Résolution des conflits** (entre 1992 et 2019 : seules 13 % des femmes prenaient part aux négociations de paix
- **Salaires** : en 2018 : les femmes gagnaient 16% de moins que les hommes
- **Violences envers les femmes** : 2018 : 1 femme sur 3 subit des violences physiques et sexuelles souvent commises par un partenaire
- **Encadrement supérieur** : 2021 : Les femmes PDG de certaines des 500 sociétés répertoriés par la revue 'Fortunes' ne représentaient que 8% de tous les PDG (41/500).
- **Education** : Etude réalisée en 2019

Dans beaucoup de pays en développement : dans l'enseignement primaire, la parité entre les genres a été presque atteinte. Mais la disparité entre les sexes s'accroît dans l'enseignement secondaire supérieur : 79% de femmes contre 100% des hommes finissent les études secondaires.

- **Accès à l'eau potable** : dans 8 foyers sur 10 sans eau potable courante : les femmes et les filles sont responsables d'aller chercher l'eau.
- **Taux d'alphabétisation des adultes : en 2019 :**

<sup>2</sup> <https://www.unwomen.org/fr/digital-library/multimedia/2015/9/infographic-gender-equality-where-are-we-today>



ASSOCIATION DE LA DIASPORA DES FEMMES ET DES ENFANTS  
BURUNDAIS VIVANT EN EUROPE - Ku Kivi

(ADFEBEK - Ku Kivi) asbl, numéro d'entreprise : 0793906396

E-mail : [adfebek.kukivi@gmail.com](mailto:adfebek.kukivi@gmail.com)

[bagenyere@hotmail.com](mailto:bagenyere@hotmail.com)

Tél. : +32/478959566

- dans le monde, 2/3 des analphabètes sont des adultes
- 86% de taux d'alphabétisation des adultes dans le monde.
- seulement 54% d'alphabétisation des femmes contre 69% des hommes dans les pays à faible revenu

## 6. Egalité des sexes et digitalisation au Burundi

Le Burundi a fait des efforts surtout ces deux dernières décennies dans l'amélioration des conditions de vie de la femme ainsi qu'en ce qui concerne l'équilibre de genre.

Dans la Constitution burundaise de 2018, on lit dans l'article 22 que tous les citoyens sont égaux devant la loi, qui leur assure une protection égale et que nul ne peut être l'objet de discrimination du fait notamment de son origine, de sa race, de son ethnie, de son sexe, etc.

Des recherches effectuées montrent que le Burundi est peuplé à un peu plus de 50 % de femmes.

Cependant, la Constitution du Burundi prévoit un quota de 30% de femmes dans le gouvernement, l'Assemblée nationale, le Sénat ainsi que la magistrature. Certes, cela favorise la participation politique des femmes mais cela reste insuffisant dans un pays où la moitié de la population sont des femmes.

On constate par ailleurs que, même si le pourcentage de 30% est largement atteint, les plus hauts responsables du pays sont majoritairement des hommes comme le montrent les exemples suivants :

- **Président et vice-présidents**: des hommes
- **Le premier ministre** : un homme
- Depuis que la proclamation de l'indépendance en 1962, tous les présidents qui se sont succédés sont des hommes
- **Assemblée nationale** : législature 2020-2025= 46 femmes sur 123 parlementaires : 37,40%
- **Le président** : un homme-**Le vice-président** : 1 femme
- **Gouvernement** : 5 femmes sur 16 ministres (septembre 2022) : soit 31, 25%
- **Sénat** : 1 président, 1 vice-présidente, 3 présidentes et 3 présidents des commissions
- **Ombudsman** : 1 femme
- **Présidence de la diaspora burundaise** : 1 homme a succédé à un autre homme.

Je reconnais néanmoins que d'autres avancées sont observées partout dans le pays : plus de filles vont à l'école, il y a de plus en plus de femmes militaires, policières, commerçantes, administratrices communales, médecins, magistrates, etc. tout cela est très louable et encourageant.

Mais alors, que faire pour que les femmes accèdent de plus en plus à des postes à responsabilités et à l'indépendance financière et économique ? Doivent-elles attendre de faire partie des 30% octroyés par la constitution ou d'obtenir un décret présidentiel ? Doivent-elles attendre de trouver une place de fonctionnaire après l'obtention de leur diplôme ? Surtout pas ! Les places sont limitées. Par ailleurs, son Excellence monsieur le président de la République, le Général Major Evariste NDAYISHIMIYE, ne cesse de le rappeler dans ses différents discours. Il invite la jeunesse à se prendre en charge, à



ASSOCIATION DE LA DIASPORA DES FEMMES ET DES ENFANTS  
BURUNDAIS VIVANT EN EUROPE - Ku Kivi

(ADFEBEK - Ku Kivi) asbl, numéro d'entreprise : 0793906396

E-mail : [adfebek.kukivi@gmail.com](mailto:adfebek.kukivi@gmail.com)

[bagenyere@hotmail.com](mailto:bagenyere@hotmail.com)

Tél. : +32/478959566

innover, à créer leurs propres emplois. Un des moyens qui peut les aider à y parvenir est de se former et se familiariser à la digitalisation et à l'utilisation des technologies modernes de communication et d'information. Le recours à ces techniques a plusieurs avantages :

- Pouvoir communiquer à tout moment avec ses partenaires, clients, fournisseurs sans devoir se déplacer (réunion zoom, scanner des documents, téléphone, etc.) : gain de temps, moins de consommation de papier, de carburant, moins d'espace de stockage, etc.
- Se former en ligne : suivre des cours, apprendre à créer sa société, etc.
- Acquérir des compétences nécessaires qui rendent compétitifs sur le marché de l'emploi
- Pouvoir gérer ses comptes bancaires en ligne,
- S'inscrire et/ ou participer à des conférences en ligne,
- Etc.

Au niveau de la digitalisation dans notre cher pays, le Burundi, on observe quelques avancées (utilisation d'ordinateurs dans certains services publics et entreprises, utilisation de téléphones, demande de documents en ligne, syllabus en ligne, etc.) ; mais il y a encore beaucoup de chemin à faire. Au moment où en Europe un ordinateur ou un téléphone est devenu un besoin de première nécessité, chez nous au Burundi, très peu de ménages sont capables de s'offrir un ordinateur ou un téléphone/smartphone (aux parents ou aux enfants). Beaucoup d'étudiants doivent aller au cyber café pour effectuer des recherches ou des travaux pour leurs études. Les jeunes filles, ne pouvant pas marcher des kilomètres et surtout, ne pouvant pas rester en dehors de leur domicile tard le soir, sont alors lésées.

Aujourd'hui, pour demander un document dans une administration, il faut se déplacer, aller sur place, sans rendez-vous, attendre des heures et peut être revenir le lendemain parce que la personne qui doit signer n'est pas là. Tout ceci pourrait être facilité si on pouvait prendre rendez-vous, soit en ligne, soit par téléphone ou alors commander son document en ligne. Les filles et les femmes sont les premières victimes de cette lacune parce qu'elles doivent perdre beaucoup de temps alors qu'elles ont d'autres responsabilités familiales à assumer.

Le thème de la journée internationale des femmes de cette année m'emmène à formuler ces quelques exhortations :

Aux dirigeants de notre pays, mais aussi du monde entier : fournir encore plus d'efforts en matière d'égalité des sexes afin que les femmes et les hommes soient traités de façon équitable et dans tous les domaines de la vie. Se rappeler sans cesse dans tout ce qu'ils font et/ ou les lois qu'ils mettent en place, que tous les hommes sont égaux et que nul ne peut être l'objet de discrimination dû au sexe.

Aux dirigeants et hommes politiques de notre pays :



ASSOCIATION DE LA DIASPORA DES FEMMES ET DES ENFANTS  
BURUNDAIS VIVANT EN EUROPE - Ku Kivi

(ADFEBEK - Ku Kivi) asbl, numéro d'entreprise : 0793906396

E-mail : [adfebek.kukivi@gmail.com](mailto:adfebek.kukivi@gmail.com) [bagenyere@hotmail.com](mailto:bagenyere@hotmail.com) Tél. : +32/478959566

- Mettre tout en œuvre afin que la digitalisation et l'utilisation des technologies modernes de l'information atteigne le plus grand nombre de citoyens : dans les écoles, les hôpitaux, ministères, administrations communales, les ménages, etc.
- Faire tout ce qui est possible afin que les filles et les femmes se sentent valorisées et respectées au même titre que les hommes et que les hommes prennent de plus en plus conscience que les femmes ont aussi des droits et pas uniquement des devoirs.
- A défaut de changer la constitution, le quota des 30% pour cent réservés aux femmes dans le gouvernement, le sénat, l'assemblée nationale et la magistrature soit largement dépassé dans les faits ; pourquoi ne pas mettre à l'agenda l'augmentation de ce pourcentage dans les années à venir ?

Aux partis politiques de notre pays : mettre de plus en plus les femmes en avant que ce soit au niveau des responsabilités internes ou au niveau des propositions à des postes à très haute responsabilité, tant nationaux qu'internationaux.

A toutes les filles et les femmes du monde et spécialement de notre pays :

- Ne jamais oublier que nous sommes capables « turashoboye ». S'il le faut : répéter souvent à nous-mêmes : je suis capable !
- Se former, acquérir des compétences variées : informatique, TIC, gestion, gestion des affaires, entrepreneuriat etc. Bref, tout ce qui peut permettre à créer son propre emploi ou à être compétitive sur le marché de l'emploi.
- Oser, prendre des risques : postuler à des postes à responsabilité. Arrêter de se dire : je ne pourrai pas parce que je suis une femme !
- Continuer à se battre pour notre dignité et un traitement équitable.

Aux femmes et filles burundaises de la diaspora : soyons les premières à nous familiariser avec les technologies modernes de l'information afin de rester au top que ce soit dans nos études, dans notre travail, sur le marché de l'emploi. Mettons nos efforts ensemble afin d'aider nos sœurs du Burundi qui n'ont pas suffisamment de moyens afin qu'elles puissent aussi acquérir des connaissances et des compétences en ce domaine

Mettons nos efforts ensemble afin de continuer à se battre pour l'égalité des sexes partout dans le monde et plus spécialement au Burundi

Pour celles qui sont plus jeunes, engagez-vous au sein de la diaspora burundaise, visez haut, apportez votre touche féminine afin d'apaiser les tensions et les spéculations des uns et des autres qui freinent les efforts en vue de continuer à apporter notre contribution au développement de notre pays.

Je termine en vous remerciant d'avoir répondu massivement à notre invitation.

La fête ne fait que commencer. Vive la femme ! Vive la Journée Internationale des Femmes.

BAGENYERE Jacqueline, Présidente